Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 47 (1974)

Heft: 6

Artikel: Les Suisses et le bain

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-127646

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les Suisses et le bain

Résultats d'une étude de motivation
300 Suisses interrogés

A la demande de l'Association suisse des grossistes de la branche sanitaire, l'«Institut für Kommunikationsforschung» de Zurich a effectué l'étude de motivation suivante.

Après une enquête préliminaire comprenant des interviews d'experts de la branche sanitaire, du bâtiment et de l'architecture – et ensuite des interviews psychologiques en profondeur de quinze utilisateurs – on a procédé à l'étude elle-même, préparée minutieusement, selon les plus récentes acquisitions en matière d'études de communication. En janvier et février 1973, quelque trois cents Suisses ont été interrogés à fond. Villes: Zurich, Saint-Gall, Thoune et Lausanne. Chaque interview de cette enquête représentative a duré de quarante-cinq à cinquante minutes.

Se baigner est-il un plaisir?
Relativité de la notion de propreté

Les résultats fondamentaux de la présente étude révèlent entre autres les attitudes du Suisse, face à la propreté.

Pour tous, la propreté va de soi. Aucune couche de la population ne la met en contestation.

Toutefois, deux facteurs fondamentaux définissent le degré de l'hygiène et des soins corporels: on est propre parce que la société et l'environnement l'exigent. Ou alors, parce qu'on en éprouve soi-même le besoin.

Si l'on ne se maintient propre que parce que la société et les contacts humains le nécessitent, alors les notions de propreté ont une base d'obligation. Se laver est ressenti comme un impératif ennuyeux. Cette façon de voir influe directement sur l'état de la salle de bains.

Mais si l'on est propre par plaisir, parce que c'est indispensable au bien-être personnel, alors, se laver est ressenti comme la satisfaction normale d'un besoin. On a donc bien plus d'exigences envers sa salle de bains.

En règle générale, on remarque que le Suisse se préoccupe beaucoup de l'hygiène et des soins corporels. Mais les rapports avec son corps – donc avec la propreté – sont encore fortement soumis à la dominance d'un «devoir» social.

Un remarquable processus de libéralisation est pourtant fort perceptible. La satisfaction d'un besoin personnel et le bien-être corporel font un bond en avant. Suite logique: un équipement, une décoration plus riches de la salle de bains.

La signification de l'hygiène
et des soins corporels

68 % des personnes interrogées pensent que le Suisse accorde une assez grande importance à l'hygiène et aux soins corporels. 18 % croient même que le Suisse y accorde une très grande importance.

64 % sont persuadées que la plupart des gens prennent une douche ou un bain plusieurs fois par semaine.

8 % seulement supposent qu'on le fait quotidiennement.

Mais les 25 % de la population considèrent que des soins corporels plus intensifs sont de règle une fois par semaine.

Au demeurant, plus de la moitié des interrogés sont persuadés qu'environ vingt à trente minutes (maximum) sont aujourd'hui nécessaires aux soins corporels.

Pourtant, 76 % pensent que les salles de bains devraient être plus spacieuses, parce qu'on les veut plus confortables et plus «relax».

Et 66 % veulent des salles de bains plus spacieuses, afin que plusieurs personnes puissent s'y tenir ensemble.

Enfin, 57 % veulent des salles de bains plus spacieuses pour bénéficier à l'avenir de baignoires et lavabos plus grands.

Une part importante des interviewés considère que les habitudes de propreté vont évoluer. Sans aucun doute, une tendance existe vers un intérêt accru porté à sa propre personne, *donc vers une hygiène et des soins corporels ne découlant plus seulement d'un devoir.*

«Puritains» et «libéraux»
une polarisation précise

Une suite de questions diverses explique le bipolarisme de la façon d'envisager la propreté. L'idée qu'on se fait d'une personne propre a deux dimensions: d'un côté, la propreté de l'homme a pour fonction de faciliter la vie en commun (pôle puritain). De l'autre, la propreté peut être un élément de la joie de vivre (pôle libéral).

Comment les interrogés se représentent-ils une personne propre?

Une personne propre a d'abord un aspect soigné (81 %), est bien élevée (68 %), est heureuse (30 %), personne ne l'évite, elle est prise au sérieux (25 %), elle est laborieuse (22 %), capable (21 %), on peut lui faire confiance et elle a beaucoup d'amis (21 %). Il est intéressant de constater que 15 % attribuent à une personne propre le qualificatif «moderne». Mais

1 % seulement des interrogés pensent qu'une personne propre est démodée.

Tendance vers des joies simples
Se laver est-il une contrainte ou une joie? A cette question directe, notons que:
43 % des personnes interrogées pensent que se laver est une joie pour la plupart des gens, tandis que 38 % estiment cela plutôt ennuyeux et que 19 % n'ont pas d'opinion.
Remarquons à ce sujet que la jeune génération (plus de 20 ans) est plutôt heureuse de se laver et se situe donc parmi les «libéraux».
Mais le désir très répandu d'une attitude plus libérale se remarque clairement à travers une autre question: «Aujourd'hui plus qu'auparavant, on entend parler de gens qui se lavent, se baignent et se douchent, en même temps que d'autres personnes. On peut avoir là-dessus des avis différents...»
76 % jugent ces personnes comme «sans complexe». 45 % leur accordent une conception positive de la vie. 43 % pensent qu'ils ont le courage de quitter les sentiers battus. 38 % se trouvent progressistes. Et 36 % choisissent la possibilité de répondre que ces gens éprouvent pour leur corps une joie saine.
Ces réponses révèlent clairement qu'une restructuration plus libérale des relations entre l'intimité et la propreté est en train de s'esquisser.

Quel degré de confort offrent nos salles de bains?

Bain ou douche?
Comment les interrogés se représentent-ils le «baigneur» ou le «doucheur» standard?
Le «baigneur» est dépeint comme étant une personne qui «accorde de la valeur à un sentiment de chaleur et de bien-être», «qui recherche un certain assoupissement», «qui aime rêvasser», «qui recherche une certaine protection», «qui veut en faire un traitement de beauté», «qui adore barboter et s'amuser», «qui durant un instant souhaite se retrancher du monde».
Le «doucheur» est quelqu'un «qui est pressé», «qui n'aime pas perdre son temps», «qui ne conçoit pas la détente», «qui désire demeurer en forme», «qui aime se frictionner, se remuer», «qui est moderne et dynamique».
De plus, le bain est tenu pour être le «domaine réservé» des enfants. Détail amusant: les femmes pensent que le bain est préféré par les adultes, tandis que les hommes pensent que les adultes préfèrent la douche!
Sans aucun doute, le bain symbolise plus fortement le côté passif du pôle libéral de la propreté. Dominantes: le plaisir, l'oubli du quotidien, le corps comme centre d'intérêt.
La douche est considérée sous deux angles dissemblables: parfois, comme pôle puritain de la propreté (pas de détente, pas de temps, hâte). Parfois aussi comme le côté actif du pôle libéral (l'homme moderne, dynamique, se douche, se préoccupe de sa forme et aime le mouvement, l'action).

Que fait-on dans la salle de bains?
La salle de bains ne sert pas seulement à se baigner, se doucher ou se laver. Ainsi, les bébés sont le plus souvent soignés et langés dans la salle de bains.
De même, le lavage du linge fin y est fortement répandu; on le fait sécher au-dessus de la baignoire. Dans la moitié de tous les ménages, le linge sale est entreposé dans la salle de bains.
Les deux tiers des personnes interrogées passent quotidiennement de vingt à quarante minutes dans leur salle de bains pour leurs soins corporels. Cependant, celles qui y trouvent plaisir et qui sont satisfaites de leur salle de bains préconisent un plus long séjour. Toutefois, une utilisation de une heure par jour est considérée comme un maximum.

50 % le disent: la salle de bains est trop petite
On n'utilise pas seulement la salle de bains pour les soins corporels, le bain ou la douche. Les salles de bains sont souvent bien trop petites et insuffisamment équipées. Et, en dépit de toutes les tendances libérales, la moitié des personnes interrogées veulent utiliser seules leurs salles de bains.
85 % d'entre elles doivent partager les installations sanitaires avec d'autres personnes.
Rien d'étonnant donc qu'environ 60 % de ces groupes se disputent l'utilisation de la salle de bains.
Par ailleurs, 50 % des interviewés possèdent un bain avec W.-C. Et 30 % environ bénéficient en plus, d'une douche ou d'un W.-C. supplémentaire séparé.

Quel est l'avenir des salles de bains?

Qu'entendent les personnes interrogées par «équipement minimum» et quel équipement souhaitent-elles dans leur salle de bains?
La grande majorité compte comme équipement minimum indispensable: baignoire, porte-savon, porte-linges, lavabo, verres à dents, miroir, cuvette W.-C., dérouleur de papier W.-C.

Une majorité énumère encore un équipement minimum élargi: armoire avec miroir, rayonnages, tapis, rideaux pour douche et fenêtre, séchoir pour petite lessive, petit meuble pour linge sale.
Un groupe plus petit aimerait adjointre aux éléments de confort minimum: douche, mélangeur automatique, bidet, ventilation.
En tête de liste de l'équipement idéal, on trouve deux installations: lavabo à deux vasques et douche séparée.
Viennent ensuite: mélangeur automatique, bidet, petit meuble pour linges de bain, adoucisseur d'eau, ventilation, chauffage à infrarouges.
Rideaux de douche, petit meuble pour linge sale, tapis et nattes sont naturellement compris et souhaités dans ce complément de l'équipement minimum.
C'est le groupe d'âge de 25 à 45 ans qui présente les plus fortes exigences.
Tout bien considéré, la salle de bains idéale devrait contenir les éléments suivants: installations servant directement aux soins corporels (p. ex. douche). Equipement facilitant les soins corporels (p. ex. mélangeur automatique). Equipement plus agréable, répondant aux besoins de plusieurs personnes vivant ensemble (p. ex. 2e lavabo).

Pourquoi souhaite-t-on un meilleur équipement de la salle de bains?

1. «De nos jours, on attache plus d'importance aux soins corporels et l'on passe plus de temps dans la salle de bains: elle doit donc être plus agérable.»

2. «Aujourd'hui plus qu'auparavant, on attache davantage d'importance à une habitation plus harmonieuse à tous égards.»

3. «On demeure plus longtemps à la maison; il faut donc que tout y soit agréable.»

4. «Les gens ont plus d'argent; ils peuvent donc s'offrir aussi des salles de bains mieux équipées.»

Les raisons possibles suivantes ont recueilli moins d'approbations:

– «Il existe aujourd'hui tant d'équipements de salle de bains, si attrayants, qu'on en a vraiment envie.»

– «On reçoit plus d'invités et l'on ne veut plus rougir devant une salle de bains en désordre.»

– «Aujourd'hui, on parle de la salle de bains même à ses amis: cela encourage à l'améliorer.»

Il est donc évident que les raisons personnelles l'emportent sur les raisons sociales.

Sur l'avenir des salles de bains
Qui veut quoi?

Question: *«Lorsque vous imaginez les habitudes relatives aux soins corporels que les dix années à venir apporteront, pensez-vous qu'on aura besoin de plus grandes, d'aussi grandes ou de plus petites salles de bains qu'aujourd'hui?»*

49 % se prononcent pour une plus grande.
43 % pour une aussi grande, et seulement
6 % pour une plus petite salle de bains.

Il est vrai que la tendance futuriste ressort encore plus lorsqu'on différencie les réponses selon l'âge:
63 % ayant de 25 à 34 ans sont en faveur de salles de bains plus spacieuses. Mais
33 % seulement des interrogés de plus de 55 ans sont de cet avis.
Voilà des indications précieuses qui devraient être prises très au sérieux.

Les femmes et les plus jeunes générations sont d'accord: une salle de bains doit offrir la détente

Si, aux personnes favorables aux salles de bains plus spacieuses, on présente plusieurs raisons différentes possibles plaidant pour des salles de bains répondant à leurs désirs, on obtient les résultats suivants:

1. *76 % désirent avoir une salle de bains agréable, plus reposante.* Avant tout, les femmes invoquent cette raison (79 %) et les jeunes entre 20 et 24 ans (83 %). Cependant, l'ensemble des hommes choisissant cette raison majeure est de 73 %.

2. *En seconde position, avec 66 %, arrive la raison:* «Parce que plusieurs personnes veulent être en même temps dans la salle de bains.» Là encore, les femmes, avec 71 %, sont plus libérales que les

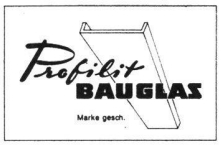
PROFILIT®

Nouveau: K50W®

PROFILIT K50W® — la solution idéale pour des vitrages sans petits bois: économie des éléments larges et élégance des éléments étroits. Ces avantages architectoniques et techniques ressortent surtout pour le vitrage de très longues baies dans des bâtiments industriels, maisons d'habitation, immeubles administratifs, ateliers et piscines couvertes. PROFILIT.

Tout poseur de PROFILIT dispose d'un système de châssis idéal et complet.

PROFILIT-conseil
Willy Waller, Zoug
Oberallmendstrasse 16
6300 Zoug
Tél. 042/31 25 66



«Un seul PROFILIT - mais des applications multiples»

hommes (61 %). En groupes d'âges, cette raison séduit surtout les gens de 35 à 44 ans (74 %).
3. *En troisième position – 57 % – vient la possibilité de répondre: «Parce qu'on aura des baignoires et des lavabos plus grands.»* Le 60 % des femmes indique cette raison, et le 54 % des hommes. 71 % des très jeunes présentent clairement les exigences les plus élevées en matière de confort dans les salles de bains de demain.
4. *49 % des personnes interrogées désirent aussi faire de l'exercice dans leur salle de bains.* De nouveau, les femmes (54 %) sont, avant les hommes (44 %), en faveur de salles de bains plus spacieuses. Naturellement, parmi les groupes d'âges, cette raison est invoquée surtout (63 %) par les gens de 45 à 54 ans.

Pour conclure: la tendance vers des salles de bains plus spacieuses est évidente

Concrètement, cela signifie:
Un large public espère à l'avenir avoir des salles de bains plus spacieuses et plus confortables.
– Des salles de bains qui, en plus de l'équipement minimum (avec toutefois de plus grandes baignoires) offrent aussi un deuxième lavabo, une douche séparée, un mélangeur automatique, un bidet, un petit meuble pour les linges de bain, un adoucisseur d'eau, une ventilation et un chauffage à infrarouges.
– Des salles de bains qui servent non seulement aux soins corporels, mais aussi à la détente et au repos.
– Des salles de bains offrant de la place et des installations pour plusieurs personnes.
– Des salles de bains ayant assez de place pour permettre un arrangement personnel.
Il serait donc intéressant de réfléchir sérieusement à l'agrandissement et à un meilleur équipement des salles de bains actuelles.

Association suisse des grossistes de la branche sanitaire.

Toujours les centres d'achats
On est étonné de lire dans les journaux combien il s'établit de projets d'établissement de centres d'achats. Dans telle commune ces projets sont autorisés, dans telle autre écartés; dans telle autre encore on les déclare indésirables et pourtant ils trouvent leur réalisation parce que la commune ne peut, prétendument ou réellement, pas s'y opposer. Ces centres diffèrent beaucoup les uns des autres par leurs dimensions et leur structure. Ils ont besoin d'un grand emplacement de parcage. D'une manière toute générale, on peut admettre que pour 10 m² environ de surface de vente il faut une place de parc. Les centres d'achat sont d'ordinaire fortement fréquentés en fin de journée, avant la fermeture des magasins. Lorsqu'un grand parc se vide une demi-heure avant ou après l'heure de fermeture des magasins, on peut aisément se représenter la densité du trafic qui en résulte. Mais la chose devient problématique lorsque ce trafic se déroule en même temps que la circulation professionnelle du soir. C'est pourquoi la question de la vente du soir est de grosse importance, non seulement quant au succès économique du centre d'achat, mais aussi en ce qui concerne la manière dont on peut venir à bout du trafic routier. Les problèmes que posent les centres d'achats sont loin d'être résolus, mais on est en train de les examiner en divers endroits par la voie de pourparlers. Les cantons ne sont, actuellement déjà, pas entièrement sans défense s'ils prennent la peine d'épuiser les possibilités qu'offre leur législation. Dans le N° 14 de ses *Communications,* le Département des travaux publics du canton de Soleure cite le cas du centre d'achats de Selzach, que son promoteur a finalement renoncé à établir. La circulation qu'aurait occasionnée ce centre n'aurait pu être organisée que grâce à des travaux de construction très importants et coûteux; c'est le constructeur du centre d'achats qui aurait dû les assumer, à supposer qu'ils aient pu être autorisés. Dans les environs de Soleure, on s'attend maintenant qu'il s'établisse un centre d'achats, car une coopé-